

Séance du Conseil communal du 15/09/2025
Zitting van de Gemeenteraad van 15/09/2025

M. le Président :

Aujourd'hui le collège va répondre à la question. Merci à vous. Merci au public d'être, d'être là. Merci aux agents de police qui sont là aussi pour nous protéger. Il y a des gens dangereux ici à gauche. (Rires).

Bonjour chers collègues de l'opposition, majorité confondus. Donc, la toute première question et la seule de ce soir concerne la demande de la tenue d'un conseil communal extraordinaire.

Je donne la parole à Monsieur Sumlu.

M. Sumlu :

Merci, Monsieur le président. Je remercie tout d'abord l'ensemble des membres du collège et les conseillers communaux, autant majorité et opposition, qui sont présents ce soir pour ce conseil communal extraordinaire.

Nous, en tant qu' Ecolo-Groen, on a initié ce conseil et en tout cas soutenu par l'ensemble des partis d'opposition. Les questions que nous allons poser ce soir concernent précisément le fonctionnement du collège pendant l'absence de notre bourgmestre Catherine Moureaux.

Tout d'abord, permettez-moi un petit rappel parce que je pense que c'est important. Nous, en tous cas Ecolo-Groen, nous respectons la période de maladie de la bourgmestre. Toute personne a droit d'être malade et prendre le temps nécessaire pour pouvoir se soigner. En tant que Ecolo-Groen nous lui souhaitons un bon rétablissement. Être une bourgmestre femme à la tête d'une commune de quasi 100.000 habitants pour Molenbeek, ce n'est pas un poste de tout repos. De plus, pendant l'ancienne législature, nous avons vécu, avec mon vécu à moi, nous avons vécu des conseils communaux dans une ambiance houleuse, d'une agressivité inouïe, de certains membres du collège et des conseillers communaux entre eux ou contre Catherine Moureaux. Cependant, se trouvent ces personnes-là qui étaient agressives, qui mettaient une ambiance houleuse, se trouvent maintenant en faisant partie de cette majorité actuelle. Il est difficile à comprendre, mais c'est la réalité de cette nouvelle législature. Et comme beaucoup d'entre nous ont pu constater que l'ambiance de nos derniers conseils communaux ne sont pas des plus paisibles.

La prolongation de l'absence de la bourgmestre soulève également des interrogations sur l'organisation et les répartitions des compétences. Donc pour cela, moi en tout cas, je vous pose trois questions :

- Pouvez-vous détailler, compétence par compétence, comment son absence est actuellement prise en charge?
- Comment est-ce que les compétences en matière de prévention et de police sont actuellement gérées? Je pose cette question-là parce que dernièrement sur la question des fusillades, le Collège a décidé d'organiser une rencontre citoyenne. J'étais un peu surpris que c'était une salle avec 40 places disponibles pour une rencontre qui était si attendue. Il y avait plusieurs personnes qui attendaient à l'extérieur sans pouvoir écouter ni poser de questions. C'est un cas concret.
- Comment Monsieur Gjanaj est-il aidé à assumer ses responsabilités

supplémentaires en tant que Bourgmestre faisant fonction ? C'est une question que l'on posera à chaque bourgmestre faisant fonction. Vous êtes évidemment présent, vous faites ce qu'il faut, mais vous n'êtes pas non plus surhumain. Quand on vous ajoute d'autres compétences, je suppose que ça doit être quelque chose de difficile et de compliqué. Est-ce qu'il dispose de personnels, des moyens ou d'un soutien renforcé? Évidemment, ici, c'est un constat donc ce sont des questions qui concernent la gestion actuelle.

En même temps, on aimerait bien aussi poser quelques questions sur les perspectives d'avenir.

- Quelle est la perspective à court et à long terme? Est-ce que cette situation peut perdurer pendant combien de temps?
- Y a-t-il des solutions juridiques ou pratiques pour mieux structurer le fonctionnement du Collège et des politiques en son absence?
- À quel moment pouvons-nous espérer recevoir la déclaration de politique communale pour la période 2024-2030? Je vous avoue qu'on est dans la bonne période parce que je regarde un peu les autres communes et ils sont aussi en train d'éditer et de distribuer. Nous pensons que sa publication et sa discussion sont volontairement repoussées en raison de l'absence de Madame Moureaux. À quel moment ce document vital sera-t-il transmis, afin que nous puissions jouer notre rôle démocratique au sein du Conseil communal?

Voilà quelques questions pour commencer les échanges. Je ne vais pas prendre toute la parole. Ma collègue, madame Sagon et sûrement d'autres membres de ce conseil majorité opposition me compléteront avec leurs questions et j'attendrai effectivement vos différentes réponses. Merci.

M. le Président :

Merci monsieur. Donc il y a eu Mr Milis qui est excusé et donc c'est Monsieur Van Merris qui le remplace en tant que chef de groupe.

Je donne la parole à monsieur Van Merris.

M. Van Merris :

Alors nous aujourd'hui, on voudrait d'abord faire un constat d'inquiétude. Ça fait quand même huit mois que la bourgmestre est en congé maladie, qu'elle est en absence et ça fait huit mois que finalement on a l'impression qu'on bricole, que finalement on se tâte. On voit par exemple avec la note de politique générale que ça fait huit mois qu'on l'attend, qu'elle retarde et on voudrait quand même savoir combien de temps encore cette situation va perdurer? Qu'est ce qui est prévu pour essayer de trouver une solution pour peut-être essayer de régulariser cette situation? Qu'est ce qui est fait au niveau par exemple des services qui ont besoin également d'avoir un leadership, de voir exactement où on va au niveau de la commune ? Même au niveau du citoyen il y a une attente de pouvoir voir exactement quelle est la vision, quelle est la stratégie à mettre en place. Et on sent bien pour l'instant que en l'absence de la bourgmestre, tout le monde est un peu en attente. Tout le monde est manifestement un peu en retrait et donc on aimerait vraiment que ce collège prenne vraiment les choses en main et fixe enfin une solution à moyen terme par rapport à cette absence de leadership dans la commune. Merci.

M. le Président :

Merci monsieur Van Merris.

Ik geef het woord aan mevrouw Sagon.

Mevr. Sagon:

Mijn excuses voor de kleine laattijdigheid. Zoals mijn collega Sumlu al zei waren we blij met Ecolo-Groen om deze gemeenteraad samen te roepen.

Op maandag 1 september vernamen wij zoals zovele anderen via de media dat mevrouw Moureaux om medische redenen afwezig blijft en dat dus mijnheer Gjanaj waarnemend burgemeester blijft. Dat brengt ons aan die negen maanden en we vonden dat de tijd echt rijp was om een aantal relevante vragen te stellen.

Gezien dat we gisteren weer geconfronteerd zijn geweest met een voorval van drugsgeweld, deze keer in de Edmond De Grimberghe straat, daar gaat het ons om. Het gaat niet om mevrouw Moureaux zelf laat ons dat heel duidelijk zijn. We wensen haar veel beterschap. We hopen dat ze de tijd kan nemen, de tijd krijgt om helemaal beter te worden en sterk terug te komen maar het gaat om een situatie waarbij we uiteindelijk een verzwakt gemeentebestuur hebben. We hebben maar 8 mensen in plaats van 9 in de situatie waar we eigenlijk zouden hopen dat er een extra persoon zou bijkomen. Niet alleen dat, als we het goed begrijpen, maar vandaar ook dat we vanavond die vraag willen stellen, hebben we de indruk dat het op dit moment gewoon mijnheer Gjanaj is die alle bevoegdheden van mevrouw Moureaux erbij moet nemen. Dat is een enorm pakket nu dan negen maanden en we wilden dat graag beter begrijpen.

Laten we beginnen met wat ik al vaker aanbreng, de nood aan informatie. De woensdag, de vorige gemeenteraad, ik herinner mij dat ik expliciet heb gezegd dat ik zo blij ben dat mevrouw Moureaux volgende maandag terugkomt, dat we dan eindelijk terug met een voltallig gemeentebestuur zijn dat echt de problemen ook gelinkt aan het drugsgeweld kan aanpakken dan is de vraag waarom kan op dat moment niet de juiste informatie gegeven worden en kan op dat moment deze discussie niet plaatsvinden? Onze vraag is ook hoe het college op de hoogte gebracht wordt, hoe wordt de meerderheid op de hoogte gebracht? Hoe wordt de administratie op de hoogte gebracht? Helemaal in het begin van mevrouw Moureaux haar ziekte kregen we als gemeenteraadsleden een officiële mail aan. Waarom is dat gestopt? Hoe kan dat verbeteren om bepaalde frustraties en onduidelijkheden te vermijden naar de toekomst toe?

Die afwezigheid en de impact op de bevoegdheden en de verdeling van haar bevoegdheden. Mijnheer Sumlu heeft het al aangebracht per bevoegdheid zouden wij graag begrijpen hoe dat dat wordt opgevangen. Specifiek dan ook echt kijken naar preventie en politie.

Ik zou ook graag nog inzien op molenbeek 2030. Dat is een enorme kans voor onze gemeente. Ik weet dat jullie daar allemaal voor strijden. Mevrouw Moureaux stemt daar echt voor. In haar afwezigheid heb je die leidende kracht niet meer. Hoe vangen jullie dat op? Ik heb meegedanst in een productie twee weken gelden, dat was super tof, dat was echt prachtig, dat was alles wat Molenbeek kan zijn maar je merkt dan toch kleine dingen en dat is dan een beetje onnozel om erover te spreken maar het gaat bvb. over de toegang tot het toilet in het gebouw hier en dat was niet mogelijke. Het gaat over de toegang tot het toilet voor een klein kind en dat was niet mogelijk. In een ideaal scenario is dat iets dat wordt uitgedragen vanaf

dat hoog niveau en verspreidt zich dat op alle niveaus dat echt iedereen zegt : wij staan ervoor, we ondersteunen dat en we doen er alles voor om dat te doen slagen. Dus hoe vangen jullie dat nu op?

Dan natuurlijk de toekomstvraag wat is het perspectief? Zijn er alternatieve, juridische, praktische oplossingen om toch aan een voltallig college te komen om dat beleid toch beter te kunnen organiseren in haar afwezigheid? En hoe zit het met nog een breder plaatje, het verdere politieke beleid? Waar zit die gemeentelijke beleidsverklaring? Wanneer mogen wij die verwachten? Nogmaals dank U. Dank U om hier ook aanwezig te zijn zodat wij deze vragen kunnen stellen. We zijn heel blij dat het doorgaat. Ik denk ook dat dat misschien interessant is voor de meerderheid zelf voor sommige mensen in de meerderheid om deze vragen en antwoorden te horen. Dank U.

M. le Président:

Dank U wel mevrouw Sagon.

Je donne la parole à madame Garcia-Fernandez.

Mme. Garcia-Fernandez :

Merci, Monsieur le président. Monsieur le Président, au niveau du MR et au nom du MR, je tiens quand même à dire, comme on l'a déjà dit dans les médias, qu'on souhaite d'abord un prompt rétablissement à madame Moureaux, parce que ce qu'elle vit ne doit pas être simple. Et je rejoins, ce que mon collègue Sumlu a dit. Alors, je ne vais pas répéter tout ce qui a été dit maintenant, parce que ce sont des questions que nous avons aussi. Par contre, moi, il y a quelque chose qui m'inquiète. Je pensais que un bourgmestre faisant fonction pouvait assurer toutes les fonctions du bourgmestre désigné, mais en fait c'est pas le cas parce que j'apprends que pour la présidence, par exemple du collège de police, elle devait se faire à Molenbeek. Elle n'a pas pu se faire à Molenbeek parce que c'est la bourgmestre désignée comme telle ou le bourgmestre qui doit présider. Alors moi, ça m'inquiète. Ça m'inquiète d'autant plus parce que je me dis qu'on a raté. On est passé à côté de quelque chose parce qu'avec les événements qu'on a vécu ces dernières semaines, on aurait peut-être pu, si on avait eu la présidence de ce collège de police, je dis bien peut être, on aurait peut-être pu impulser autre chose.

Alors il y a des tas d' asbl aussi, mais là je suppose que dans ces ASBL, il y a des vice-présidence qui sont prévues et que ça revient au même que quand c'est la présidente qui préside au niveau des décisions. Mais donc ce n'est pas tout à fait pareil. Et, au niveau du MR, on pense, nous pensons qu'un bourgmestre ad intérim, ce n'est pas une solution pour la commune. Nous, ce que nous voulons, ce n'est pas que Mr Gjanaj reste bourgmestre ad intérim ou qu'il devienne bourgmestre. Ce n'est pas à nous de décider. Mais ce que nous aimerions, c'est qu'un bourgmestre ou qu'une bourgmestre soit désigné, qui est un capitaine pour cette commune. Je vous remercie.

M. le Président :

Merci madame Garcia-Fernandez.

Ik geef het woord aan mevrouw De Knudt.

Mevr. De Knudt:

Dank U. Goede avond. Dank U dat jullie aanwezig zijn. Ik voeg me toe als team Fouad Aidar bij de vraag die onze collega's van Ecolo-Groen hebben aangekaart. We hebben toch

extra vragen. De grootste vraag is vooral naar communicatie toe. We merken dat er inderdaad een groot mankement is aan communicatie of het nu is ten opzichte van dat we via de media moeten vernemen dat de burgemeester verlengd maar als wanneer wij vragen stellen dat dat zo lang duurt voordat er antwoord wordt opgegeven en we snappen dat mijnheer de burgemeester heel veel werk heeft maar door die extra verantwoordelijkheden erbij te nemen loop in alles vertraging op. Ik zou nu echt graag weten wat de bedoeling is, gaan jullie blijven verlengen? Gaat onze burgemeester blijven ad interim zijn? Moet er opnieuw een vaste burgemeester verkozen worden? Wij willen vooral en zeker in deze tijden waarin dat de gemeente voor grote uitdagingen staat, willen wij vooral een concreet en vast beleid met inderdaad een vaste kapitein aan boord die beslissingen durft te nemen. Dank U.

M. le Président :

Je donne la parole à monsieur Ben Salah.

M. Ben Salah :

Merci, Monsieur le president. Je remercie l'ensemble des conseillers présents de vous interroger. Par contre, je me pose quelques questions pour savoir si probablement une amnésie passagère ou non, je ne sais pas, mais je pense qu'ici on a été convoqué notamment par la volonté d'Ecolo, alors que je me rappelle d'une époque, quand il était co-président d'Ecolo Bruxelles, un certain Roberti a été malade pendant plus de seize mois. Alors, c'est son hypocrisie, beaucoup de demandes à travers les multiples interventions médiatiques, le pas de côté de Catherine Moreaux. Je ne me souviens pas durant ces seize mois, avoir entendu le coprésident, j'ai même vu un communiqué qui peut se retrouver facilement dans les réseaux, où Ecolo soutenait et mettait en avant que Forest fonctionnait parfaitement et mettait en avant le caractère exceptionnel du bourgmestre faisant fonction en expliquant qu'il y avait réellement un capitaine à bord et que tous ceux en équipe.

Alors qu'est ce qui s'est passé? Je me pose la question. Qu'est ce qui a changé? Est-ce que la dignité humaine dépend de la couleur politique de la personne qui souffre? Est-ce que la compassion vaut pour les siens mais pas pour les autres? La vérité, c'est que cette attaque n'a rien à voir avec la santé publique de notre commune, ni avec les respects institutionnels. Elle a tout à voir avec une récupération politique indigne, mesquine et irrespectueuse pour tous ceux qui ont décidé de communiquer de la sorte. On ne choisit pas quand on tombe malade. On ne choisit pas non plus de la transformer en arme politique. Et je le dis avec gravité, soutenir ses proches quand ils sont touchés par un burn out et dans le même temps, souffler la stigmatisation envers la bourgmestre qui traverse la même épreuve, c'est se disqualifier moralement. D'une certaine manière, on pourrait dire que c'est l'hôpital qui se moque de la charité. Quant au MR et ses interrogations, parce que vous le demandez encore aujourd'hui, vous les demandez à un pas de côté, franchement, rien de surprenant. Après avoir tiré sur les chômeurs, sabrer sur les allocations familiales, entre parenthèses des enfants, alors le fait que vous méprisez les malades de longue durée, que dire à part toujours plus bas, toujours plus lâche et toujours plus cynique.

Aujourd'hui, nous sommes en phase d'une importance, je le pense, extrêmement importante. Vous l'avez bien mis en avant par rapport à tout un tas de dossiers. Concentrons-nous opposition comme majorité vers ces dossiers. On vous demande à l'opposition de soutenir la majorité pour pouvoir avancer, pas de la freiner en lui tirant dessus. Je vous remercie.

M. le Président :

Merci monsieur Benn Salah.

Je donne la parole à monsieur Gjanaj, Bourgmestre faisant fonction.

M. Gjanaj, Bourgmestre faisant fonction :

Mesdames et Messieurs les conseillers, d'abord, merci pour votre interpellation. Comme vous le savez, la bourgmestre est actuellement absente pour raison médicale. Et donc, encore une fois, on lui souhaite un prompt rétablissement. Elle demeure bien entendu bourgmestre en titre, et son retour est prévu dans un délai de deux mois, conformément aux informations communiquées. Cette communication lui est propre. Il n'y avait pas nécessité de communiquer plus, puisque cette communication a largement été diffusée tant dans les médias que dans les réseaux sociaux. En attendant, les compétences sont exercées selon les dispositions prévues par la loi et les pratiques communales. Chaque échevin assume ses matières respectives et la collégialité du collège continue de garantir la bonne marche des affaires communales. Concernant la communication, il n'était pas possible d'informer le conseil communal lors de la séance du 27 août, car l'information n'était pas confirmée à ce moment-là. Elle a été partagée dès qu'elle a pu l'être de manière claire et officielle. La déclaration de politique communale est par ailleurs inscrite à l'ordre du jour du prochain Conseil communal. En matière de prévention et de police, la gestion se fait en lien avec le bourgmestre, faisant fonction et dans le cadre des réunions prévues comme le Collège de police, les autres réunions prévues pour traiter les différentes matières. En l'occurrence, là, il y a une task force locale concernant les problèmes liés aux fusillades et nous avons des réunions mensuelles concernant toutes ces questions-là. Les dispositifs fonctionnent normalement et les partenaires institutionnels sont pleinement mobilisés. Pour le dossier Molenbeek 2030, je prends part personnellement aux réunions de préparation en vue des échéances prévues. La présence du bourgmestre faisant fonction n'est pas requise à chaque activité culturelle, mais les grandes décisions sont préparées et validées en concertation avec les organisateurs et les services compétents qui assurent la continuité du travail. Et je ferai référence aussi alors au problème de toilettes par rapport aux enfants. Je ne manquerai pas de d'en discuter avec les personnes, les services compétents. S'agissant des aspects administratifs, la législation prévoit qu'après trois mois d'absence, puisque c'était une des question, le bourgmestre faisant fonction, perçoit la rémunération correspondante. Le cabinet reste en activité et malgré les réorganisations nécessaires à la suite du dossier de la chef de cabinet que vous connaissez bien, madame Garcia Fernandez, la continuité a été assurée notamment aussi par nos propres collaborateurs et par l'ensemble du personnel communal, l'ensemble du cabinet, mais aussi l'ensemble du personnel communal que je tiens à remercier pour son engagement, notamment aussi pour l'effort supplémentaire qui lui est demandé ou qu'ils octroient par rapport à cette situation tout à fait particulière.

En résumé, la gouvernance communale est assurée, les projets avancent et les services restent pleinement opérationnel. La bourgmestre demeure en fonction. Elle est absente pour raison médicale et son retour est attendu dans les délais prévus. Merci beaucoup.

M. le Président :

Merci monsieur le Bourgmestre faisant fonction.

Je donne la parole à monsieur Sumlu.

M. Sumlu :

Merci beaucoup monsieur le président, et en tout cas merci pour vos réponses Monsieur le bourgmestre faisant fonction, je pense que mon intervention était quand même modérée. J'ai bien précisé que ce n'était pas quelque chose qui était contre une personne. J'ai dit que nous sommes quand même, on fait partie de l'opposition et c'est notre rôle aussi

de poser des questions sur le fonctionnement du collège parce que si vous avez juste besoin de nous, pour désigner des échevins et de voter des budgets, vous avez besoin de deux personnes pour le quorum, vous nous dites alors fermez là et voilà vous servez à rien. Donc voilà, moi je pense que je respecte mon rôle. Je n'ai pas été agressif vers qui que ce soit, même je dirais que par rapport à monsieur Van Merris, je me désolidarise en disant que lui il dit, on bricole. Moi je ne dirais pas ça parce que j'ai dit je pense qu'il y a beaucoup de services communaux qui fonctionnent. On voit bien, effectivement, il y a plein de choses qui s'organisent. J'ai été présent pendant toute la braderie et pendant le Molenfest, il y avait plein de monde. Bon, il y a des couacs évidemment, mais ça arrive parce que c'est une grande organisation. Mais effectivement, nous nous faisons quand même notre rôle de l'opposition et je demanderai quand même un peu de respect. Vous pouvez ne pas être d'accord avec les questions, mais je n'ai jamais dit que c'était une question de personne. Monsieur Ben Salah, je vous cite comme ça vous pouvez me répondre par la suite. J'ai été co-président d'Ecolo régional pendant plus de cinq ans c'est vrai et je n'étais pas le seul. Parce que chez nous, le pouvoir, ça se partage. Ce n'est pas une question de personne. Donc on était trois personnes et j'étais en même temps si vous voulez un salarié d'écolo au niveau régional. Vous pouvez avoir tout mon cv si vous le souhaitez. Et je remercie aussi le PS forestois. Effectivement on est en majorité avec le PS forestois au niveau de Forest et je le remercie. Moi je n'utiliserai pas le même mot que monsieur Ben Salah et je reviendrai là-dessus pourquoi par la suite parce que le PS forestois était solidaire par rapport à cette situation-là. Donc ils ont fait effectivement ce qu'il fallait dans cette majorité précédente. Merci en tout cas pour cela. En même temps, cette situation de Forest et celle de Molenbeek et je précise bien, ce n'est pas une question de personne, c'est vraiment la situation qui n'est pas le même. C'est pas comparable pour trois choses.

Première chose par rapport à l'ancienne législature, monsieur Clairfayt et évidemment, le gouvernement bruxellois a décidé que pour réduire les coûts au niveau des différents fonctionnements, au niveau du politique communal il y a eu une diminution d'un échevinat par commune qui était imposée pour cette législature 2024-2030. Forcément, nous nous posons la question parce que normalement, l'ancienne législature, il y avait neuf échevins, maintenant il y en a huit. Donc, ça veut dire que vous avez déjà dû répartir certaines compétences d'une personne parce qu'on a dû supprimer. Et donc, si on est là ce soir, parce qu'on vous posait la question en disant, mais déjà que vous avez une personne en moins, en plus vous avez une bourgmestre qui est absente pour cause de maladie. Donc, ça veut dire que vous avez dû, par rapport à l'ancienne législature, partager d'autres compétences en plus. Donc c'est normal que nous nous posons la question. C'est notre rôle de l'opposition. Ça n'a rien à voir avec madame Moureaux. C'est juste une question de fonctionnement. Je trouve que c'est tout à fait normal que nous posons la question.

Deuxième chose, cette situation dans la loi communale n'était pas précise par rapport en cas de maladie dans l'ancienne législature, en cas de maladie du bourgmestre. Evidemment, les choses étaient bien précises dans la loi communale, par rapport en tout cas aux différents échevins en disant qu'au bout de trois mois, effectivement, la personne tombe sous la mutuelle et ainsi de suite. Mais le cas n'était pas précisé, en tout cas pour le bourgmestre. Donc ça veut dire que cette fois-ci, la nouvelle loi communale a été modifiée grâce à la majorité dont vous faisiez partie. Donc je dirais Monsieur Ben Salah avec Défi à l'époque. Donc Monsieur Claire Faye qui était aussi de votre couleur politique, parce que vous parlez de couleur politique, donc qui a modifié la nouvelle loi communale pour que cette situation soit précise, pour prévoir évidemment, en cas de maladie, en tout cas pour permettre au bourgmestre, s'il tombe malade, évidemment de prévoir le cas. Donc, ici, évidemment, ce n'est pas du tout comparable par rapport à l'ancienne majorité.

Troisième et dernière chose, on n'est pas dans un Forest entre 2019 et 2024. On est dans un Molenbeek de 2024-2030. Il faut comparer toujours des choses comparables. Moi on m'a appris ça dans ma famille, dans mes études et même ici au sein du conseil communal.

Donc je ne vais pas comparer les pommes et les poires, c'est pas comparable. Ici on vit quand même une situation, on a, je ne sais même plus le nombre de fusillades que nous avons actuellement. Si on n'avait pas eu des fusillades, si on n'avait pas eu Molenbeek 2030, si on n'a pas eu je ne sais pas quoi, je pense que je ne poserai peut être même pas cette question-là aujourd'hui. Donc moi, je fais mon rôle de l'opposition, je prends la situation actuelle et je l'ai bien précisé au début de ma première interpellation, j'ai bien précisé dans les répliques que je ne prends pas la parole contre une personne. Et je vous précise aussi, Monsieur Ben Salah, je vous ai cité plusieurs fois comme ça vous avez le plaisir de prendre la parole, vous étiez dans l'opposition dans l'ancienne législature. J'aurais voulu avoir le temps de vérifier combien de fois vous avez demandé la démission de madame Moureaux comme bourgmestre. Juste un petit rappel heureusement, on n'a pas filmé, hein.

M. le Président :

Ce n'est pas le sujet. En plus vous avez dépassé votre temps de parole. Je pense qu'on va devoir passer le mot à un autre conseiller.

M. Sumlu :

Je termine. Donc, c'est pas l'hôpital qui se fout de la charité. Je compare juste effectivement les choses qui sont comparables. En tout cas, merci au PS forestois à l'époque. La situation a changé mais effectivement merci pour vos différentes réponses. A mon sens, il manque un peu de contenu malheureusement. Mais en tout cas c'est déjà un bon début. J'avais juste posé la question par rapport à la nouvelle loi communale, quelles sont les perspectives d'avenir, j'estime que je n'ai pas eu suffisamment de réponses là-dessus.

M. le Président :

Merci monsieur Sumlu.

Je donne la parole à madame Garcia-Fernandez.

Mme. Garcia-Fernandez :

Merci monsieur le Président. Alors, tout comme mon collègue Monsieur Sumlu, moi je demanderais aussi un peu plus de respect, parce que c'est notre travail de poser des questions. Et si vous preniez la peine parfois de répondre à des mails on n'aurait pas besoin de poser la question à la tutelle et moi, systématiquement, à chaque fois que j'aurai l'intime conviction, je dis bien l'intime conviction, qu'il y a des irrégularités, que vous vous asseyez sur la loi communale, je continuerai à poser la question à la tutelle et si je ne suis pas satisfaite, je saisirai au nom de mon groupe le Conseil d'Etat. Ça, c'est une première chose.

Alors, deuxièmement, le MR n'a aucune leçon, je dis bien aucune leçon à recevoir d'une personne qui a elle-même demandé la démission de madame Moreaux. Je suis désolée, je réponds à la question. Ça c'est dans la presse, donc c'est facile, c'est facile à retrouver. Cette personne a proposé une motion de méfiance. Alors, je n'ai aucune leçon à recevoir.

Monsieur le Bourgmestre, je vous remercie vraiment pour vos questions. Vous prenez de la hauteur quand vous répondez. Je vous remercie. Je ne sais pas très bien pourquoi vous faites allusion au fait que je connais bien le dossier de la chef de cabinet, je ne vais pas prononcer le nom, de madame Moreaux. C'est vrai, c'est moi qui ai écrit à la tutelle. Je réponds j'assume, j'assume totalement, Monsieur le bourgmestre, j'assume totalement et je continuerai à faire mon travail de la façon dont je pense devoir le faire systématiquement, que je percevrai des irrégularités ou quand vous ne prenez pas la peine de répondre à nos questions. Mais on fait notre travail d'opposition et ça, je vous demande de le respecter. Je vous remercie.

M. le Président :

Merci madame Garcia-Fernandez.

Personnellement, en tant que président et en tant que juge de cette soirée, je ne pense pas qu'une personne, en tout cas dans cette assemblée, ait manqué de respect pour quiconque. J'estime qu'il n'y a pas eu de manque de respect. Chacun à son style que je respecte. Donc je pense que vous réagissez toutes et tous correctement. Je ne vois pas de manque de respect. Merci à vous.

Je donne la parole à monsieur Van Merris.

M. Van Merris :

J'ai bien écouté votre réponse. J'ai quand même le sentiment, une certaine déception puisque on sent quand même que le collège reste attentiste par rapport à une situation qui dure depuis huit mois. Vous dites, oui, elle va revenir dans deux mois, mais voilà, ça fait quand même huit mois qu'on attend et manifestement, comme vous dites, elle est dans une situation compliquée. Donc, ce qu'on attend maintenant vraiment du collège, ce n'est pas simplement une position attentiste, c'est vraiment de pouvoir prendre les choses en main et pouvoir vraiment remettre du leadership dans la commune. Parce que tant au niveau des services qu'au niveau des citoyens on a besoin vraiment d'avoir un capitaine qui soit en fonction, un capitaine qui travaille réellement à Molenbeek parce qu'il y a une série de dossiers qui sont urgents. Donc je pense que pour l'instant, comme vous dites, oui, les services fonctionnent, mais il n'y a pas de stratégie qui établit, la note de politique générale n'est pas là. Donc, on voit bien qu'il y a quelque chose qui manque, et ce qui manque, c'est un capitaine. Donc vraiment, maintenant, il est temps de passer par la vitesse supérieure et de prendre des décisions. Merci.

M. le Président :

Merci monsieur Van Merris.

Ik geef het woord aan mevrouw Sagon.

Mevr. Sagon:

Dank U wel. Si on pouvait rentrer un peu plus dans les détails parce que vous avez donné certaines réponses, mais je pense qu'on il nous manque de la viande, on dit ça en français ? de la nourriture, c'est qui en tant que végétarienne, c'est difficile à expliquer.

Vous dites que la communication s'est passée de manière claire et officielle. Je ne suis pas sûre si un message sur Facebook, c'est la communication claire et officielle, en tout cas pas officielle. Et surtout, on se pose la question pourquoi au début de sa maladie, on recevait des mails officiels, clairs et officiels qui expliquaient très bien madame Moreaux, la bourgmestre de Molenbeek, sera absente de cette date à cette date. On ne comprend pas pourquoi ce n'est plus possible de refaire le même effort. De nouveau, on ne pose pas seulement cette question pour nous, mais également et surtout pour l'administration et pour les personnes qui doivent travailler dans cette administration, sous cette gouvernance.

Deuxièmement, en termes de compétences, si on a bien compris, toutes les compétences de madame Moureaux tombent pleinement chez vous. C'est bien ça la décision jusqu'à maintenant? J'avoue que en regardant la liste des fonctions, des compétences, c'est quand même énorme ce qui tombe sur vos épaules. Est-ce que vous êtes sûr de pouvoir

continuer ça à long terme? Et c'est pour ça aussi que Monsieur Sumlu est revenu sur la question de stratégie à long terme. Combien de temps est-ce possible de combiner tout ce paquet enseignement, culture, prévention? C'est énorme le travail qui doit être fait.

Pour faire un petit zoom sur l'aspect prévention police, vous parlez de task force. Les réunions mensuelles. On pense, et c'est de nouveau pour ça qu'on est là aujourd'hui, dans la situation d'aujourd'hui à Molenbeek, on a besoin de plus. C'est pour ça que dans un monde idéal, on aura maintenant un collègue, pas de neuf personnes, mais de dix personnes. Mais en réalité, on est là à huit.

Pour Molenbeek 2030, je vous suis. Vos services sont certainement très compétents, mais on a aussi besoin de ce signal politique. Si jeudi le jury pour Molenbeek 2030 passe ici à la place communale ils ont besoin de cette impétueuse politique. C'est pour ça que finalement on a des élections. C'est pour cela qu'on a les leaders politiques qui sont tout en haut pour donner ce signal de, cette commune est là avec vous, de la rue jusqu'au plus haut niveau. Et on a besoin non pas seulement que cette commune est là, mais que cette région est là également. Et pour ça aussi, on a besoin de capital politique. Est-ce que c'est possible d'avoir ce capital politique aussi longtemps qu'on n'a pas vraiment un ou une bourgmestre en pleine fonction? Ce sont des questions ouvertes.

Enfin peut être pour juste revenir sur les remarques de Monsieur et merci beaucoup monsieur Rahali de toujours essayer de trouver le juste milieu, vous dites que chaque personne a son style. Oui, mais certains styles aident les choses et les discussions et d'autres styles pas. Et j'espère que un jour monsieur Ben Salah, vous allez comprendre ça. Pour avoir une discussion plus sereine c'est mieux de rester sur les faits. Merci.

M. le Président :

Dank U wel mevrouw Sagon.

Je vais le faire en français comme ma collègue.

Alors on va commencer sur la communication. Vous dites ça a été fait formellement et dans ce qui va être fait. Sauf que, surtout en tant que conseiller communal, c'est un peu un manque de respect envers nous en disant voilà, vous avez qu'à l'apprendre par la presse. Je pense que nous aussi, de notre côté, on doit faire notre travail d'opposition, mais aussi de conseiller communal, être près des personnes et être au courant beaucoup plus tard ou par un post Facebook, je trouve ça un manque de respect envers nous, mais aussi vers les travailleurs des services communaux. Puis vous nous dites voilà, la bourgmestre va revenir dans son temps. La question était c'est quand ? On comprend qu'elle est malade. Ce n'est pas du tout comme mon collègue dit, contre la bourgmestre. Quelqu'un qui est malade, elle doit prendre son temps et on espère vraiment qu'elle se remet à 100 % et qu'elle ne souffre pas encore plus longtemps. Mais entretemps, la commune, elle, a besoin de plus de leadership et de plus de clarté. C'est à dire que, comme ma collègue a dit, il y a beaucoup de services et vous prenez le plus grand des services sous votre aile en tant que bourgmestre en fonction, à côté des responsabilités que vous avez déjà. On remarque qu'il y a un manque dans le sens où il y a certains conseils et on ne parle pas de conseil communal, mais d'autres conseils en dehors où on a besoin d'un ou d'une bourgmestre qui préside pour représenter la commune de Molenbeek, il n'y a personne, il n'y a pas de leadership, il n'y a pas de personne qui est là pour représenter notre commune. certainement dans un temps où on a beaucoup de difficultés pour le moment. Monsieur Bensalah, vous dites qu'est ce qui a changé? Ben écoutez, il y a un gouvernement fédéral qui met la pression sur toutes les communes. Il n'y a même pas de Parlement régional de Bruxellois. Donc, on est sans leadership au niveau de la région. Et on a onze, onze fusillades en deux mois dans la commune. Voilà tout ce qui a changé, monsieur Ben Salah. Seize même entre temps. Donc voilà, comme je vous l'ai dit. La dernière fois, on

est sorti du conseil. Quelques heures plus tard, il y avait une fusillade un peu plus loin qu'ici. C'est un moment maintenant qu'on a besoin d'être forts comme communes et de prendre des décisions. Et malheureusement, là, on a le sentiment que c'est un peu divisé. Oui, elle fonctionne, mais comme un moteur automatique en fait. Oui, elle fonctionne sur la base minimum. Mais on a besoin de plus maintenant, On a besoin de plus. Et comme ma collègue l'a dit on a besoin de beaucoup plus de réponses. Quelles sont les décisions qui seront prises une fois par mois ce n'est pas assez ? Surtout quand on voit en deux mois comment ça a escaladé. On a besoin de plus. Et nous on est là pas pour faire de la récupération politique monsieur Ben Salah. On n'a pas quitté notre maison et nos enfants pour être là, juste pour faire de la politique. On est là parce que malheureusement, il y a des problèmes. il y a des problèmes dans la commune et on veut juste savoir quel est le plan de la commune, dans quelle direction on va et quelles décisions seront prises. C'est tout. Merci.

M. le Président :

Dank U mevrouw De Knudt. Uw laatste opmerking was niet nodig maar het is uw recht.

Je donne la parole à monsieur Hassan Ouassari.

M. Ouassari :

Bonsoir à tous. C'est vrai que je ne suis pas arrivé à l'heure. Je travaille encore à l'école en ce moment.

M. le Président :

C'est la raison pour laquelle j'ai donné la parole à monsieur Ouassari, parce que je connais plus ou moins son emploi du temps. Il est directeur d'école, et c'est parfois difficile. Il est au service des enfants et il est de mon devoir de comprendre cette situation. Vous avez la parole.

M. Ouassari :

Je vous remercie monsieur le Président.

Je tiens d'abord, avant toute chose, à adresser publiquement mes vœux de bon rétablissement à madame Moreaux. Le burn-out est un mal profond, encore trop banalisé, qui affecte lourdement la santé mentale et physique de celles et ceux qui sont atteints. Bon, au-delà de la situation personnelle de madame la bourgmestre, de madame Moreaux, ce sont bien les intérêts des Molenbeekois, de Molenbeek, des services d'administration et de l'ensemble du collège communal qui sont en jeu. C'est pour cela, j'ai quelques questions et j'entends déjà mes collègues, ça rejoint plus ou moins les questions de mes collègues. La première, c'est envisagez-vous le scénario d'une démission formelle de madame la Bourgmestre ? La deuxième, comment Monsieur Amet Gjanaj parvient-il à assumer simultanément ses propres compétences en tant qu'échevin et celles liées au majorat ? La troisième, quel plan d'action concret a été mis en place pour pallier l'absence prolongée de madame la bourgmestre et garantir la continuité des décisions stratégiques et la gestion quotidienne ? La quatrième, le collège a-t-il envisagé une répartition temporaire des compétences ? Parce que bon, c'est vrai qu'une personne peut être malade, mais mettre toutes les compétences chez M. Gjanaj, sincèrement, moi je vous le dis, je n'aimerais pas être à sa place en ce moment. Est ce qu'il n'y a pas un collège, une réunion au niveau du collège où vous décidez de partager des compétences afin de ne pas laisser monsieur Gjanaj seul face à cette situation ? Je vous remercie.

M. le Président :

Merci monsieur Ouassari. C'est vrai que vous 'étiez pas là mais ces questions-là ont été posées tout à l'heure. Monsieur le bourgmestre a déjà répondu. Il va faire un petit complément malgré tout pour vous parce que vous êtes au service de nos enfants. Voilà.

Monsieur Ben Salah a été cité plusieurs fois mais vous avez aussi le droit de prendre la parole sans que vous ayez été cité. Je donne la parole à monsieur Ben Salah.

M. Ben Salah :

Je tenais à vous remercier. Je tiens à remercier Monsieur le Bourgmestre ainsi que chacun des membres de l'opposition. Pour le rappel historique, moi, quand je me mets face à une situation ou je demande une démission, je le fais en face de la personne. Je n'attends pas qu'elle soit malade. Donc soyons clairs par rapport à ça, c'était une question par rapport à un tout autre sujet et comme vous l'avez bien dit, monsieur, Sumlu, là je vous ai cité, parce que je pense que vous allez avoir le dernier mot, on ne mélange pas les pommes et les poires.

Ensuite, j'entends ici d'autres membres de l'opposition exprimer leur inquiétude, mais je rappelle que chacune des questions que vous avez posées, vous les aviez déjà posées. dans un autre conseil et vous avez demandé de manière explicite comment allait se dérouler et comment allait fonctionner le collège avec les répartitions. De manière assez claire, vous vous répétez, puisque ce n'est pas la première fois que malheureusement madame a dû prolonger son absence. Et puis après, vous critiquez le manque de leadership et vous expliquez qu'il y a un manque de respect. Oui, effectivement, il y a un manque de respect. Il est à votre endroit, il est à votre endroit, il est à votre endroit. Je suis désolé. Et quand on parle de jeu politique, là où vous êtes, vous faites parfaitement l'illustration de ce jeu-là.

Alors on critique ici mon style. Chacun a son style. Moi j'essaie d'éviter d'insulter, de crier à part par moment quand on élève la voix. C'est vrai, j'ai l'instinct de devoir élever la voix plus haut que celui qui élève la voix sur moi, sur ma personne. Maintenant, je vais être très clair. Vous l'avez bien dit, monsieur Sumlu, et vous avez raison, le Parti Socialiste a soutenu Monsieur Roberti, et j'ai eu la chance et l'honneur de pouvoir être avec lui à l'ERAP au conseil d'administration et honnêtement il méritait tout son soutien. Vous avez mis en avant un vide juridique de l'époque où, à l'époque vous travailliez avec Monsieur Clairfayt, on a tablé sur ce vide juridique pour veiller à faire en sorte que ça ne se passe plus comme ça à l'avenir. Donc voilà la différence, effectivement. Néanmoins, aujourd'hui, il y a un cadre, il est précis, il est clair. Donc il n'y a pas de nouveauté. Et dans les réponses qu'on peut vous apporter aujourd'hui, que le collège peut vous apporter, que monsieur le Bourgmestre peut vous apporter, ils seront identiques à ceux précédemment reçus. Donc je ne comprends pas ce jeu de vouloir veiller impérativement à faire en sorte d'avoir à nouveau un conseil extraordinaire pour expliquer la même chose. Alors soit vous avez du temps à perdre, vous vous expliquez que les échevins ont beaucoup de choses à faire. Laissez-les travailler, laissez-les travailler.

Alors, vous parlez d'un manque de communication. Je rappelle que quand vous envoyez un certificat médical, en principe, la première personne à qui vous prévenez dans un premier temps après avoir reçu un certificat médical, c'est votre employeur. Et je rappelle, RGPD oblige, tout un tas d'obligations légales n'oblige pas à aucun moment d'expliciter la raison pour laquelle la bourgmestre est en maladie.

Alors voilà, moi je sais faire la part des choses. Je ne mélange pas les pommes et les poires, je ne mélange pas les contextes. Et je rappelle tout le soutien que nous avons eu à l'époque pour Monsieur Roberti. Je vous remercie.

M. le Président :

Merci monsieur Ben Salah. Monsieur Sumlu vous avez été cité. Je donne la parole à monsieur Sumlu.

M. Sumlu :

Oui, ça va aller vite, mais je suis bien content d'entendre que vous êtes d'accord avec moi. Mais alors permettez-moi, je n'ai pas compris pourquoi vous avez comparé les deux situations, donc je suis un peu perdu, je suis confus. Mais c'est bien qu'on arrive enfin à se mettre d'accord tous les deux. Mais par contre, je préciserai quand même que, en tant qu'Ecolo-Groen nous n'avons jamais demandé la démission de qui que ce soit. Trouvez-moi, le mot démission, Ecolo-Groen demande la démission de Madame la Bourgmestre. Monsieur Ben Salah, trouvez-moi un article, s'il vous plaît, Et s'il le faut, je ferai des excuses personnelles. Mais je n'ai jamais cité le mot de démission de madame la bourgmestre. Et effectivement, vous avez raison. moi je n'ai jamais parlé de manque de leadership de Monsieur Gjanaj. Je trouve que Monsieur Gjanaj fait le job. De toute façon, ce n'est pas à moi de faire le constat, mais on dit simplement que effectivement, quand quelqu'un est malade pendant les deux premiers mois et quelqu'un qui est malade pendant neuf mois, excusez-moi les projets qui avancent, il y a plein de choses qui avancent, c'est pas du tout la même situation à un moment donné, c'est notre rôle de poser la question, quelles sont les perspectives? C'est écrit dans le texte que nous avons remis et je précise bien nous n'avons jamais demandé la démission.

M. le Président :

Merci monsieur Sumlu.

Je donne la parole à monsieur le Bourgmestre faisant fonction.

M. le Bourgmestre faisant fonction :

Merci pour ces compléments de questions, mais je voulais quand même vous dire que au niveau des fusillades, parce que le reste a plus ou moins été dit, c'est qu'au niveau des fusillades. Donc, d'abord, ce n'est pas nous qui avons demandé à ce qu'il y ait des fusillades, des fusillades, elles tombent partout. C'est quelque chose de complètement hasardeux. C'est lié au trafic de drogue des réseaux. La concurrence, un jour, ça va être à Saint-Gilles, l'autre jour ça va être Anderlecht, l'autre jour, ça va être à Molenbeek. Quand ça arrive à Molenbeek, je suis directement contacté. Je fais le nécessaire. On a des contacts réguliers avec la police. Je parlais de la réunion que pour vous dire qu'il y a aussi des réunions particulières liées à la gestion régulière de toute une série de problématiques. Et la drogue, la vente de drogue, le trafic de drogue fait partie de cette thématique que nous gérons puisque depuis maintenant deux ans, il y a eu tellement de fusillades et tellement d'arrestations que ça fait partie. Il y a une task force qui a le nom de drogue. Elle a été mise en place par la bourgmestre Catherine Moreaux et nous suivons ça par mois. Mais bien évidemment, quand il s'agit de gestion de crise nous sommes là tous les jours à travailler je ne dirais pas 24 h sur 24, parce qu'alors vous allez demander mais comment vous gérez aussi les autres matières? Mais en tout cas, cette situation, elle est gérée et je ne dois pas le gérer jusqu'au bout puisqu'on a des chefs de service, on a un chef de corps qui sait ce qu'il doit faire. On a des collaborations avec notamment le procureur du roi. On a toute une série de collaborations. Nous, ce qu'on appuie de temps en temps, c'est par exemple d'avoir des patrouilles pédestres, par exemple au parc Bonnevie, que j'ai insisté d'avoir et ce qui est maintenant le cas pour quelques moments. Bien sûr, nous avons le manque de police, nous n'arrêtons pas de le crier sur tous les toits et malgré tout, on arrive en fait à trouver des solutions. Ma collègue Saliha Raiss, qui était bourgmestre faisant fonction, a aussi fait le nécessaire, a demandé au fédéral. On a eu, un complément, une aide de la police fédérale. Voilà. Donc, nous prenons les contacts. Nous sommes bien évidemment informés. Il n'y a, je pense, rien de plus qui pourrait être fait à notre

niveau. Donc, c'est toujours un peu frustrant d'entendre que il y a un problème de leadership, etc. Même dans des articles de journaux, on parle même de catastrophe, mais on ne sait pas vraiment ce qu'il y a derrière catastrophe parce que des fois, catastrophe en fait, qu'est-ce que ça veut dire catastrophe ? Ça peut contenir beaucoup de choses, peut-être même des ressentis personnels, mais vraiment rien de concret. Donc il faudrait avoir en fait une information précise de savoir ce que c'est catastrophe. Parce que peut être que l'année passée peut être j'aurais pu habiter dans une autre commune. Imaginons Woluwé ou Uccle je ne sais quoi et en une fois, me retrouver cette année à Molenbeek et comparer les deux situations et me dire ah oui, Molenbeek c'est catastrophique. Mais ça ne veut pas dire que Molenbeek est vraiment catastrophique parce que Molenbeek est dans une situation liée à beaucoup d'autres choses au niveau socio-économique, etc. Donc il y a déjà, on va dire, une situation qui est connue par plusieurs législatures. Plusieurs centaines de politiciens et responsables politiques ont du gérer la commune, et c'est une situation qu'on ne peut pas dire, qu'on découvre aujourd'hui. Donc nous avons un collège qui travaille. Quelle est peut-être la différence ou en tout cas ce qui permet de compenser l'absence de la bourgmestre, c'est que nous avons une collégialité renforcée. Tous les échevins travaillent de concert et je tiens vraiment à remercier tous mes collègues qui travaillent d'arrache-pied pour justement permettre de compenser ce manque-là, cette absence-là. Nous avons aussi une administration qui travaille. Je tiens aussi à les remercier. Ils ont bien compris qu'ils sont dans une situation où ils n'ont pas la bourgmestre de plein exercice. Et quand on demande la démission, je ne peux, personne ne peut provoquer aucune démission puisque ça c'est une décision qui appartient même à la bourgmestre. La bourgmestre est absente pour sa convalescence et tout simplement, nous sommes dans le cadre légal et je la remplace. Maintenant, ce qui va peut-être, parce que c'est toujours un peu frustrant malgré qu'on dit que c'est pas les personnes etc. C'est toujours un peu frustrant de lire des déclarations dans la presse, oui, il y a un manque de leadership. Ce qui est peut-être un peu rassurant par rapport à ça c'est que la bourgmestre de plein exercice, la législature précédente, même si elle était bourgmestre de plein exercice, elle avait toute une série de critiques de ce même style. Et donc aujourd'hui, on dit qu'elle n'est pas là, et donc c'est ça qui est problématique. Mais quand elle était là, c'était presque les mêmes remarques. et ça, c'est peut-être un peu rassurant pour nous qui travaillons vraiment intensivement par rapport à ça .

En ce qui concerne mes compétences, je l'avoue et c'est tout à fait normal, j'ai beaucoup de charges par rapport à mes compétences et à celles que j'ai récupéré en étant bourgmestre faisant fonction, mais je les travaille. J'ai déjà travaillé ces compétences là aussi la législature passée. J'ai presque les mêmes compétences au niveau des compétences que j'ai cette fois ci, c'est presque les mêmes, donc j'ai beaucoup plus de facilité à gérer les compétences que j'avais la législature passée. A part en fait le collège de police que je n'ai pas pu présider parce que là il faut un bourgmestre de plein exercice, mais ça ne veut pas dire que la matière de police et toutes les choses qu'il fallait faire n'ont pas été faites.

En ce qui concerne Molenbeek 2030, il y a une des personnes qui sont en charge de l'organisation et de l'élaboration de tout le travail qu'il faut faire bien sûr, avec le soutien de notre administration et je suis là quand il faut prendre aussi des décisions, il faut trancher, il faut mettre les gens ensemble. Mais nous avons aussi tout le support du ministre président et de tous mes collègues, donc bourgmestre, que nous avons rencontré aussi lors d'une réunion au cabinet du ministre président. Ils sont bien au courant. Je les mobilise à chaque fois qu'on a aussi une conférence des bourgmestres. Ils sont là, je les motive comme il faut mais en dehors de ça, il y a un cadre, il y a toute une série de contacts qui sont pris. Et donc il ne faut surtout pas penser qu'il y a un manque au niveau de l'implication des autorités, etc. Parce que toutes les autorités sont bien au courant et même au niveau des différentes échéances qui sont prévues par rapport à Molenbeek 2030, il y a la présence de tous les collègues. Nous avons donc une échéance, vous le savez, le 18 ou le jury vient ici à Molenbeek, nous serons tous mobilisés. Je serai mobilisé comme tout le monde. Voilà. Je ne peux pas faire la

propagande en disant que je fais ceci, j'ai fait cela. Mais je pense que les choses sont faites effectivement et toutes les décisions qui doivent être prises sont prises.

Je voulais aussi dire qu'on a passé des moments assez durs, avec des décisions importantes à prendre et si on prenait juste deux exemples comme le budget, nous sommes une des cinq premières communes qui avons déposé un budget pour une commune Molenbeek, avec des recettes quand même assez limitées du fait d'une population qui a quand même des revenus revenu assez bas, nous l'avons déposé, il a été validé. Donc, je pense que c'est un élément important. Si on parle aussi, par exemple, d'un événement qui a touché fortement notre commune et ému beaucoup de personnes, c'est le changement de nom de RWDM. Nous l'avons géré. Nous sommes arrivés à un résultat qui est quand même très, très satisfaisant. Et nous allons maintenant, ce mois-ci, nous allons présenter la DPC. Je pense que nous faisons le job. Ça demande peut être beaucoup plus d'efforts, ça demande beaucoup plus de cohésion. Cette cohésion existe. Ce travail est fourni. Donc je ne vois pas en fait ce qu'il y a comme problème. Oui, effectivement, la bourgmestre n'est pas là. Mais ça, c'est pas moi qui décide et ce n'est pas moi qui vais aller lui demander de démissionner parce que c'est pas mon rôle à moi. Moi je fais simplement mon job. Et ici, le collège tout entier fait son job. Et pour le reste je fais référence à la loi, au règlement et je ne peux pas faire plus que ça. Merci.

M. le Président :

Merci monsieur le Bourgmestre faisant fonction.

Je donne la parole à monsieur Sumlu.

M. Sumlu :

Voilà, promis, c'est la dernière fois, sauf si on me cite. Mais je suis d'accord avec vous, Monsieur Gjanaj. personnellement, c'est ma responsabilité, évidemment, mais je n'ai jamais mis en question votre manque de leadership. Moi, les questions que j'ai posé ici, c'est par rapport à une surcharge de travail. Donc demain j'ai pas envie que après un an, on a Monsieur Gjanaj en difficulté parce qu'il y a eu je ne sais pas combien de dossiers à gérer et que voilà, c'était par rapport à cette situation-là. On a posé les différentes questions. Évidemment que les fusillades, c'est pas prévu, On aurait voulu ne pas avoir de fusillades. Je rappelle juste que le dernier conseil communal, j'ai juste dit, ça a commencé à Saint-Gilles, ça a continué à Anderlecht. J'ai dit après c'était le centre de Molenbeek. J'ai dit si ça tombe, ça va arriver dans le quartier maritime. Et là on sort d'ici, sur mon trajet, je passe par la rue Van Cauwenberg à 1 h et demie du matin. À 3 h, c'est les fusillades. Donc à la fois effectivement, on aura voulu éviter. On ne peut pas prévoir ou ça arrive, mais en même temps on voit quand même le schéma, enfin j'ai envie de dire, à un moment donné, on ne peut pas dire non plus que la fusillade n'allait pas arriver dans notre commune. Évidemment que c'est pas que le problème de Molenbeek, c'est le problème de la région. C'est le problème de la Belgique, enfin de l'Europe si vous voulez, mais à un moment donné, même moi, en tant que petit conseiller communal, j'imagine ce qu'il peut y avoir dans les quartiers maritime. On a quand même des services de l'ordre, on a quand même on a quand même un collège qui aurait pu effectivement, peut être déployé autrement les différentes forces.

Alors, effectivement que vous travaillez, je sais que vous travaillez, vous êtes. franchement, ces derniers temps, j'ai du temps, donc je suis présent à quasiment toutes les activités de la commune. Et vous êtes là sur place. En tout cas, vous assumez le poste. Certains diront manque de leadership mais je leur laisse évidemment s'exprimer mais c'est en tout cas c'est pas notre cas.

La seule chose que nous avons effectivement retenu au dernier conseil communal, c'était le manque d'information et le manque de communication. On vous a dit, et ici aussi,

comme disait ma collègue madame Sagon, la première fois, on était informé par mail et ici on voit un reportage de Monsieur Rahali sur BX1 en disant que madame la bourgmestre arrive. Est-ce que c'était hypothétique ou pas? Donc à voir. Mais après, effectivement, depuis lors, nous à chaque fois on regarde sur les réseaux sociaux et là on ne comprend pas pourquoi. Au début c'était par mail. Ça peut être comme dans un CIA, dans une entreprise ou dans une Asbl, quand il y a le CEO ou bien quand la directeur directrice n'est pas là. Effectivement, il faut informer les travailleurs aux différents cadres. Mais ici, en fait, nous on nous dit mais regardez les réseaux sociaux. Donc, je trouve quand même que ce manque de communication est important. Donc il faut avoir réglé. Donc, je trouve ça, c'est aussi un peu de respect par rapport à nous, notre rôle de conseil communal.

Vous avez dit qu'on a fait beaucoup de remarques quand madame Moureaux était présente. Honnêtement, moi je parle toujours en mon nom et madame Sagon n'était pas au conseil communal de l'ancienne législature. Je n'ai jamais eu de problèmes avec madame Moureaux. Je pense que j'ai été une des personnes plus respectueuses vis à vis d'elle. Donc je pense que cette remarque-là, c'est pas pour moi, je pense que c'est pour d'autres.

Je terminerai avec un rappel et un quand même bonne chance. Donc il y a l'action de nettoyage de 17 septembre. Mr El Bouzidi qui organise ça sur l'ensemble du territoire donc ce serait quand même chouette qu'il y ait quelques conseillers communaux de l'opposition, voire de la majorité, qui y participent parce que c'est ensemble que on va pouvoir faire quelque chose. Donc voilà, je trouve que c'est une bonne chose. Et je demande aussi à monsieur El Bouzidi, tout à l'heure, parce qu'il avait envoyé un mail de rappel au conseillers du CPAS en disant que si vous voulez participer, je me suis dit que ce serait quand même chouette qu'on le rappelle aussi aux conseillers communaux, parce que c'est quand même dans deux jours pour ceux qui ont déjà oublié,

Pour terminer avec une bonne chose quand même, juste encore un truc, je suis quand même sur ma fin parce que je vous ai quand même demandé quelques perspectives d'avenir, mais j'estime ne pas avoir eu de réponse. Peut-être que vous n'en avez pas les réponses. C'est possible, mais j'avoue que j'estime ne pas eu mes réponses. En tout cas, bonne chance pour le Molenbeek 2030 le 24 septembre.

M. le Président :

Merci monsieur Sumlu.

Juste une rectification, vous m'avez cité, je n'ai fait aucune déclaration dans les médias.

Ik geef het woord aan mevrouw Sagon.

Mevr. Sagon:

Dank U wel. Juste pour vous dire, on reconnaît le travail qui est fait. Comme vous le dites, le budget en équilibre, c'était quand même très impressionnant. On va voir si ça tient mais on était très impressionné, ça c'est sûr et certain. Le RWDM pareil, ce n'est pas qu'on dit que vous faites rien du tout, au contraire, on comprend à quel point Molenbeek c'est une commune avec plein de défis et à quel point il y a des nouveaux échevins qui sont arrivés et qui ont de l'énergie. C'est pas ça du tout. Mais on revient à chaque fois sur cette absence et sur le fait qu'on manque un collègue complet. Vous parlez de la collégialité renforcée, C'est super, mais dans l'idéal, ça ne devrait pas être nécessaire. En fait, c'est ça le point sur lequel on revient. Je pensais aussi pour ça qu'on a mis on a demandé pour ce conseil communal extraordinaire. On espère que ça va aussi peut être aidé de débloquer quelque chose de votre

côté. On ne sait pas quoi. C'est pour ça que Emre revient sur les perspectives. Mais on vient ici aussi vraiment avec la volonté pour des changements positifs.

M. le Président :

Je vous remercie toutes et tous. Dank U allemaal.

La séance est clôturée.